

sont éliminés automatiquement par l'inclusion des épargnes positives ou négatives des entreprises.

Les gains et les pertes de capitaux, les contributions charitables, les dons et les paiements en secours directs n'ajoutent rien au mouvement général des denrées économiques. Quelques item, d'autre part, qui ne passent pas par le marché, figurent aux estimations du revenu national. Les plus importants sont les produits alimentaires de fabrication ménagère consommés sur les fermes et la valeur locative nette des logements occupés par leurs propriétaires. Les contre-parties commerciales (les produits alimentaires consommés par la population non agricole et les loyers nets payés pour les logements de locataires) servent de guides dans l'appréciation des prix et des taux.

*Revision des estimations.*—Les méthodes d'estimation du revenu national et les concepts qui y président subissent présentement une revision fondamentale. Ce travail a été confié au nouveau personnel d'Organisation centrale et de développement du Bureau. Depuis quelques années, la technique de la comptabilité nationale grandit tant en utilité qu'en complexité et les revisions qui s'effectuent actuellement visent à tenir compte de cette évolution. Des dispositions coopératives ont été prises en vue d'en arriver au plus haut degré possible de comparabilité avec les estimations officielles publiées au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Telles que révisées, les estimations présenteront une série de comptes équilibrés pour le pays en général donnant la production brute de denrées et de services (Production nationale brute) d'une part et les fins auxquelles ces denrées et ces services sont affectés (Dépenses nationales brutes) d'autre part. Des adaptations supplémentaires de ces comptes pourront servir à l'analyse des problèmes économiques.

La production nationale brute aux prix du marché représente la valeur des denrées et des services produits au cours d'une certaine année après élimination du double emploi né de la vente de denrées et de services d'un commerce à un autre. En d'autres termes, elle évalue le total de tous les produits finis du système économique, y compris les marchandises et les services de consommation et les denrées de production, en tenant compte des variations dans les stocks de matières premières et de marchandises. La production nationale brute aux prix du marché est obtenue en additionnant au gain total de tous les facteurs de production (revenu national net au coût des facteurs de production) une estimation de la consommation courante de capital (dépréciation) et le montant de taxes indirectes payées durant l'année.

Les dépenses nationales brutes sont appelées à s'ajouter au même total comme production nationale brute, mais elles sont estimées séparément. Elles font voir comment les dépenses totales de la collectivité en denrées et en services se répartissent entre le secteur gouvernemental et le secteur privé et entre les denrées de consommation et les denrées de production. Ainsi, les dépenses nationales brutes sont la somme des achats du gouvernement en denrées et services (tant de production que courants), des placements des particuliers au pays, des placements nets à l'étranger (placements dans les pays étrangers moins les placements au Canada) et les achats des consommateurs. Les achats d'outillage fixe sont inclus sans qu'il soit fait de déduction pour la consommation courante de capital. La valeur des matières premières et des services achetés par l'industrie privée et absorbés dans la production courante figure déjà aux prix courants des produits finis et n'entre pas de nouveau en ligne de compte.

Le Bureau publie de temps à autre des descriptions détaillées des nouvelles méthodes et des nouveaux concepts.